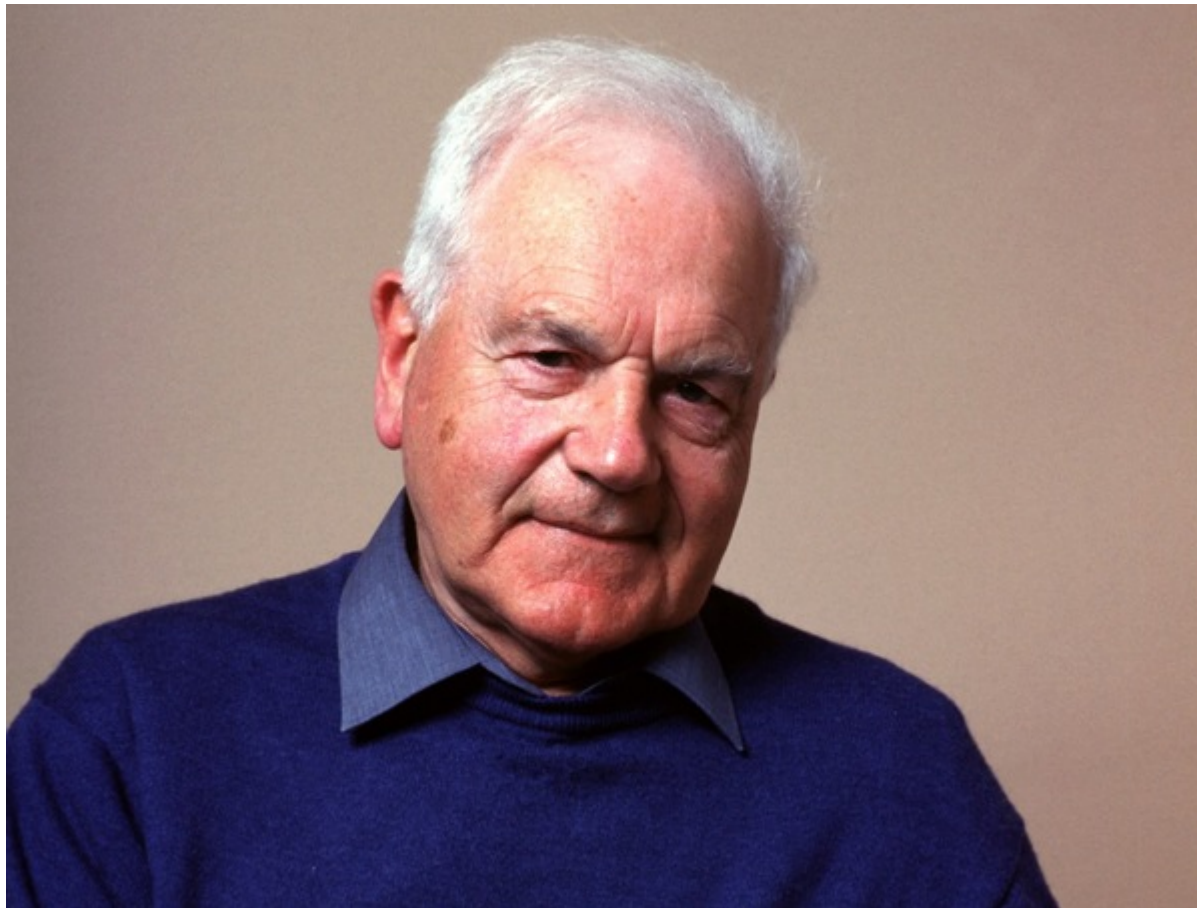


Le P. Hervé Stéphan, ancien supérieur général des Assomptionnistes, est décédé

Directeur général de Bayard Presse de 1968 à 1975, le P. Stéphan a ensuite été à la tête de la congrégation fondatrice de « La Croix » de 1975 à 1987.



Ciric
Hervé Stéphan, ancien supérieur général des Assomptionnistes, en 2000.

Né le 3 octobre 1925 à Henvic(Nord-Finistère) dans une famille de paysans, H. Stéphan était le quatrième de onze enfants. Après ses premières études à l'alumnat de Saint Maur (1937-1941) puis à celui de Blou (1941-1943) dans le Maine et Loire, il choisit d'entrer au noviciat des Augustins de l'Assomption et prit l'habit religieux le 29 septembre 1943 à Pont l'Abbé d'Arnoult (Charente-Maritime).

Après sa première profession religieuse à Layrac (Lot-et-Garonne) le 22 octobre 1944, puis des études de philosophie à Cavalerie (1944-1945) et à Layrac (1946-1947), il poursuit son cursus de théologie, qu'il achève en 1951.

Ordonné diacre le 8 octobre 1950 à Agen, il est ordonné prêtre le 17 février 1951 au prieuré de Layrac, en même temps que quinze compagnons. De 1951 à 1953, il étudie les mathématiques à l'Université de Bordeaux (Gironde) et obtient une licence. Il enseigne ensuite au collège Sainte Barbe à Toulouse de 1953 à 1968. Mais sa passion pour l'animation des jeunes lui permet de devenir aumônier diocésain puis régional de la Jeunesse Étudiante Catholique (JEC).

Pendant 7 ans à la direction générale de Bayard Presse

À 40 ans, le provincial l'appelle à la tête de la communauté assumptionniste de la rue François-1^{er} à Paris. Il intègre alors la direction générale de Bayard Presse. Il occupera ces fonctions pendant sept ans, « *sept années de peine et d'enrichissement*, dira-t-il lui-même. *Sept années vécues dans un temps d'épreuves pour l'Église et les communautés religieuses.* »

Le 18 avril 1975, au chapitre général des Essarts (Seine-Maritime), il est élu septième Supérieur général des Assumptionnistes pour un premier mandat de six ans. À cette époque, la congrégation, tout comme l'Église, traverse une crise profonde qu'il souhaite regarder en face, sans se dérober, en revenant aux sources.

En 1980, avec les célébrations du centenaire de la mort du fondateur, le P. Emmanuel d'Alzon, est élaborée la « *Règle de vie* » de la congrégation: « *Cette Règle fait partie de notre cœur assumptionniste*, disait-il. *L'Assomption y trouve, et seulement là, le secret de sa vocation et de sa mission dans l'Église.* »

À cette époque, il part à la découverte de l'Assomption, voyage en Amérique latine au contact de l'Église des pauvres, mais aussi de celle des martyrs auprès d'une Mission d'Orient marquée du signe de la croix. Il découvre l'Église d'Afrique et de Madagascar qui l'étonne « *par sa jeunesse et sa fécondité de jeune maman* ».

Mission en Roumanie

Au chapitre général de 1987, il reconnaît que l'Assomption a vécu douze années de stérilité. Mais bientôt la congrégation fonde de nouvelles communautés en Corée, aux Philippines, au Vietnam, en Équateur, au Togo.

À la fin de ses deux mandats de Supérieur général, il rentre à Paris pour trois années. Après la chute du Mur de Berlin, en 1991, il étudie la langue roumaine et participe à la réouverture des maisons assumptionnistes de Roumanie, à Bacau et à Margineni.

Après une année sabbatique à Jérusalem (1997-1998), il rentre en France en 1998 et réside dans diverses communautés de la région parisienne jusqu'en 2009, puis à Albertville (Savoie) où il est décédé le 1^{er} novembre, jour de la Toussaint.

FRÉDÉRIC MOUNIER

<http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Le-P.-Herve-Stephan-ancien-superieur-general-des-Assumptionnistes-est-decede-2014-11-02-1258144>